

TANJUG

Le second jour des compétitions, les Yougoslaves, Borivoj et Abayter, ont atteint un but déterminé de distance de 300 kilomètres, de Oudbro à Gothenborg. Les résultats définitifs ne sont pas encore connus.

A ces compétitions pour le championnat de vol à voile participent des équipes de 11 pays ayant au moins deux planeurs. L'équipe yougoslave pilote deux planeurs de construction yougoslave dont « Orac II », (cigle) qui a provoqué un vit indéfini dans tous les journaux suédois.

Régate :

BEGRADÉ, 7 juillet. — Les 500 concurrents de la 4^e Régate sur l'Adriatique ont quitté ce matin Chibenik sur 120 barques à voile. La Régate est divisée en huit étapes et durera jusqu'au 17 juillet. L'itinéraire longe la côte en passant par les grandes îles de Dalmatie. Cette Régate a

lieu sur l'Adriatique chaque année depuis 1947. Les associations de navigation aussi bien des ports de mer que des grandes villes fluviales y participent. L'année dernière c'est l'équipe de l'association « Labud » (le cygne) de Split qui avait remporté la victoire.

Foot-Ball :

RIO DE JANEIRO, 7 juillet. — La direction d'un des plus grands clubs brésiliens de foot-ball, « Flamingo » a essayé d'acheter à Rayko Mititch, un des meilleurs foot-balleurs de la représentation yougoslave qui a participé au championnat du monde à Rio de Janeiro, lui offrant un demi-million de cruzeiros et un salaire régulier s'il signait un contrat de deux ans pour jouer dans ce club. Cette tentative des managers brésiliens a été vaine, car Rayko Mititch a refusé de rester au Brésil.

N° 244 - 8 Juillet 1960
(2^e année)
BULLETIN QUOTIDIEN

TANJUG

AGENCE TÉLÉGRAPHIQUE NOUVELLE YOUGOSLAVE

UTILISATION AUTORISÉE

BUREAUX :
17, rue de Châteaudun
PARIS-IX^e
Téléphone : TRUDA 62-41

Célébration solennelle de l'insurrection populaire en Serbie

BEGRADÉ, 7 juillet. — A l'occasion de l'anniversaire du 7 juillet, une manifestation solennelle a eu lieu hier soir dans le théâtre national de Belgrade, en présence des membres du Bureau politique du P.C. de Yougoslavie, Milovan Djilas, Ivan Gochniak, Franck Leskockek, des représentants du gouvernement fédéral et du gouvernement de Serbie, ceux de l'Assemblée Fédérale et de l'Assemblée Nationale de Serbie, de l'Armée yougoslave et des organisations de masses. Dragoslav Moutapovich, membre du C.C. du P.C. de Serbie, a prononcé un discours sur l'insurrection du peuple serbe, soulignant que, par leur lutte contre l'occupant et les traîtres au pays, les peuples yougoslaves, conduits par le P.C.Y., ont conquis le pouvoir et construit avec succès le socialisme. En célébrant cet anniversaire, le peuple serbe ne désire rien d'autre que de poursuivre en paix son travail créateur. Le peuple serbe fut trop souvent obligé de défendre sa liberté et son indépendance, mais jamais dans son histoire il ne fut l'agresseur, pas plus qu'il n'a tenté d'asservir d'autres peuples.

Parlant de la politique hostile et contre-révolutionnaire soviétique à l'égard de la Yougoslavie, Moutapovich a déclaré :

« Les provocations sur les frontières yougoslaves, les persécutions exercées contre les représentants diplomatiques yougoslaves, les persécutions et les transferts des minoritaires yougoslaves des régions frontalières de Hongrie et de Roumanie, le meurtre de citoyens yougoslaves en Tchécoslovaquie, tout cela démontre que les maîtres konformistes de ces pays mènent une politique dangereuse, celle des provocations à la guerre. Tout cela dissimule les désirs et les plans aventureux contre la Yougoslavie socialiste. Néanmoins, d'après l'attitude tchèque jusqu'à présent par les hommes progressistes, la sympathie et l'amitié exprimées malgré la terreur dans les larges masses populaires de ces pays démontrent que le peuple serbe peut avec raison compter sur l'opposition énergique de ces peuples à la politique qui consiste à transformer leurs pays en simples pions de l'Union soviétique pour ses provocations à la guerre. »

La presse d'aujourd'hui consacre ses premières colonnes à la célébration du 9^e anniversaire de l'insurrection nationale en Serbie, le 7 juillet 1941, lorsque, sous la direction du P.C. de Yougoslavie, le peuple serbe se souleva, les armes à la main, contre l'occupant allemand et les traîtres au pays, entreprenant la lutte de libération qui s'étendit rapidement à toute la Yougoslavie.

« En appelant le peuple serbe à l'insurrection, et plus tard les autres peuples de Yougoslavie, écrit Glas, organe du Front Populaire de Serbie, le P.C. de Yougoslavie, dirigé par le maréchal Tito, accomplit son devoir à l'égard du peuple yougoslave, et en même temps il était le seul des partis communistes à accomplir son devoir envers la lutte de l'humanité éprise de liberté. C'est ainsi que la lutte des peuples yougoslaves en Europe prit un vaste caractère et une importance internationale. »

L'article expose ensuite les succès de la lutte du peuple serbe et des autres peuples yougoslaves contre l'occupant fasciste, ainsi que des faits qui démontrent les intentions du kominform sur la libération de la Yougoslavie par l'Armée rouge, et sur le passage de la Yougoslavie aux positions du capitalisme. Soulignant que le peuple serbe, en commun avec les autres peuples de Yougoslavie, célèbre sa grande fête nationale par de nouvelles victoires au travail, le journal conclut que la grande bataille commencée il y a 9 ans se poursuit par de nouveaux exploits héroïques dans l'édification du pays, partout, dans chaque localité, jusqu'à une victoire socialiste complète.

Les journaux publient des rapports détaillés sur les manifestations solennelles d'hier soir à Belgrade, tenues dans toutes les entreprises et les institutions, ainsi qu'à travers toute la Serbie à l'occasion de la fête nationale. Au cours de ces réunions, les travailleurs ont évalué les résultats de leur émulation au travail organisée en prévision du 7 juillet.

En Italie les démo-chrétiens "enquêtent" sur les progressistes italiens qui s'opposent au Kominform

BEGRADÉ, 7 juillet. — Politika démasque ce matin la prétendue « enquête sur le titisme », à laquelle procède, depuis quelques jours déjà, le journal Momento, organe du ministère de l'Intérieur italien. Il la qualifie de campagne dirigée contre les forces progressistes en Italie. Après diverses invocations des journaux réactionnaires et kominformistes italiens contre la Yougoslavie, ce journal a tenté de faire croire qu'en Italie il existait environ 30 sections « titistes » avec à peu près 20.000 membres.

« Par des écrits sensationnels sur un prétendu mouvement titiste en Italie, souligne Politika, les initiateurs de l'« enquête » du Momento s'efforcent de faire croire que les troubles intérieurs dans le mouvement ouvrier d'Italie, les forces qui s'opposent à la politique révisionniste du Parti Italien, les hommes du peuple d'Italie qui ne se contentent ni aux dupes des kominformistes, ni aux menaces des démocrates-chrétiens, que tout cela est soi-disant inspiré par l'étranger, que c'est là un mouvement venu de l'étranger, qui n'a soi-disant rien de commun avec les masses italiennes, et n'est pas italien. Ainsi, le Momento tente de créer l'impression qu'il n'existe aucune différence entre le P.C. Italien qui suit les directives de l'extérieur et les communistes qui n'approuvent pas la situation autoritaire du Parti Italien et de présenter l'un et les autres comme des agents de l'étranger. Le fond de cette manœuvre du journal Momento est en réalité une tentative de faire passer les

communies italiens et les hommes progressistes qui s'opposent à la politique révisionniste du Kominform comme des agents de l'étranger également, afin de cacher qu'ils représentent réellement les intérêts du mouvement ouvrier

en Italie. « De cette façon, l'organe du ministère de l'Intérieur italien, conclut Politika, complète en fait la campagne du Kominform en Italie contre les hommes progressistes qui s'opposent à l'influence kominformiste. »

Parution du troisième numéro de la revue yougoslave "Politique étrangère"

BEIGRADE, 7 juillet. — Le troisième numéro de la revue « Politique étrangère » éditée en langues serbo-croate, anglais et français par l'Union des Journalistes de Yougoslavie, vient de paraître. Cette revue est une tribune libre qui publie les opinions d'auteurs yougoslaves et étrangers sur diverses questions de politique extérieure.

Ce dernier numéro présente un commentaire intitulé « L'organisation des Nations Unies et les événements de Corée ». Il y est dit que les opérations de guerre qui ont commencé à la fin ont créé la situation la plus grave à l'O.N.U. L'auteur dit que l'inquiétude s'éveille parmi tous les peuples du monde, car un conflit armé entre les zones nord et sud de la Corée est une nouvelle menace pour la paix, et la continuation armée de la guerre froide. L'auteur du commentaire conclut que dans ce conflit où les aspirations du peuple coréen à l'unité sont sans aucun doute utilisées par l'Union soviétique pour les fins de sa politique d'hégémonie, les forces militaires des Etats-Unis, de Grande-Bretagne et d'autres pays s'engagent de plus en plus.

Un autre commentaire fait remarquer les atterrissements des grandes puissances dans la conclusion du traité avec l'Autriche, et qu'il semble que même après les nombreuses conférences des suppléants des ministres des Affaires étrangères des quatre grandes puissances, ce traité n'est pas près d'être signé. Soulignant que les quatre puissances qui s'occupent de ce traité avec l'Autriche n'ont pas abordé ces travaux en partant du point de vue de l'intérêt général, de la consolidation de la paix et de la collaboration internationale, mais bien de leurs intérêts, et pour leur compte personnel, le commentaire dit que l'Autriche est devenue un objet de marchandage et de chantage entre les grandes puissances, une arme précieuse dans la guerre froide entre les deux grands blocs. Les pourparlers sur l'Autriche sont devenus un exemple de marchandages des grandes puissances sur le compte des petits peuples, comme par exemple les discussions de Paris sur la Carinthie slovène. Cependant, après chaque nouvel accord, de nouveaux problèmes et de nouvelles conditions se présentent afin que les pourparlers se poursuivent, afin de trouver de nouveaux prétextes de commerce et de chantage. C'est ainsi que le fait de relier la question de Trieste à la question du traité avec l'Autriche est une manœuvre qui a pour but de retarder la conclusion de ce dernier, comme la solution de la question de Trieste par un accord direct entre l'Italie et la Yougoslavie, cette manœuvre a pour but de prolonger l'occupation de l'Autriche, d'empêcher la normalisation des conditions dans cette partie de l'Europe, de maintenir l'atmosphère d'insécurité et de créer un terrain favorable à la poursuite de la guerre froide dans ce secteur.

L'occupation militaire de l'Autriche, conclut l'article, ne touche pas seulement ce pays, elle introduit le trouble sur toute cette région de l'Europe, car elle permet aux grandes puissances de maintenir leurs troupes également dans les

pays avec lesquels les traités de paix sont en vigueur depuis longtemps.

Le Président de l'Assemblée fédérale yougoslave, juriste et publiciste, Vladimir Simitch, écrit un article disant que la paix dans le monde ne peut être assurée que sur la base des principes de liberté, d'indépendance et d'égalité en droits des peuples, qu'ils soient grands ou petits. Simitch souligne que les aspirations impérialistes sont en contradiction directe avec les principes de l'ordre international et contiennent un danger essentiel pour le maintien de la paix internationale et l'établissement d'une sécurité collective. La politique d'hégémonie des milieux soviétiques en tant que grande puissance du camp socialiste est du même ordre que la politique de domination impérialiste des milieux des Etats-Unis en tant que grande puissance du camp des Etats bourgeois. La politique d'hégémonie soviétique est anti-socialiste dans son contenu, anti-progressiste dans ses méthodes et elle freine, au lieu de promouvoir, le mouvement ouvrier progressiste dans le monde. De ce fait, tout comme la politique impérialiste, elle applique une politique de sphère d'intérêts, d'inégalité entre Etats, et d'immixtion dans la vie intérieure des autres pays, menaçant ainsi la paix dans le monde.

« La lutte contre la politique des sphères d'intérêts, poursuit Simitch, ainsi que contre l'hégémonie d'une puissance quelconque sur d'autres pays, est inégalement liée à la cause de la paix. Le marchandage des grands ne peut se faire que sur le compte des petits, des moyens et même des grands, qui sont faibles, et ceci uniquement sur la base de l'équilibre des puissances, ce qui veut dire la course à l'armement, la poursuite de la guerre froide, le maintien de la domination illégitime sur les autres peuples, l'ajournement de la solution des litiges en cours, enfin la guerre. La politique d'hégémonie prétextée par « les buts élevés » et la politique de domination impérialiste prétextée par « la défense de la civilisation », sont une absurdité dramatique de la réalité internationale actuelle, car les buts élevés de l'humanité entière sont contenus dans la Charte des Nations Unies. Non seulement la défense de la civilisation, mais aussi sa pénétration sur d'immenses superficies, où vivent des centaines de millions d'hommes, de peuples affamés privés de leurs droits, de culture et de bien-être, ne s'assure que par l'application des statuts démocratiques de l'Organisation des Nations unies. »

Voilà le chemin qui conduit à la sauvegarde de la paix et à la sécurité en général, conclut Simitch. La politique de la nouvelle Yougoslavie suit fidèlement cette voie. Les peuples de la nouvelle Yougoslavie sont unis dans la lutte contre la politique des sphères d'intérêts, d'inégalité entre les peuples, et d'immixtion dans les affaires intérieures d'autres Etats, se plaçant ainsi dans les premiers rangs de la lutte pour la paix. Ils sont convaincus que les masses populaires, que les hommes et les femmes du monde entier ont les mêmes aspirations. Ils croient en la force indérainable de

ces masses populaires comme ils croient qu'elles décideront en fin de compte de la guerre ou de la paix, et c'est pourquoi ils croient que la paix sera assurée. »

En dépit de la propagande kominformiste, prétendant que l'Albanie rénove et développe son économie avec l'aide de l'Union soviétique et des autres pays de l'Est européen, une délégation albanaise, ainsi que l'annoncent les journaux et les agences de l'étranger, demande à Rome du blé et des machines en échange de naphte. La revue « Politique étrangère » parle à ce sujet des écrits de la revue tchéco-slovaque du ministère du Commerce extérieur, disant que l'Union soviétique aide l'Albanie en installations industrielles, ferroviaires et autres, ainsi qu'en machines agricoles et diverses marchandises nécessaires à l'économie albanaise. Cependant, souligne l'article de la revue yougoslave, si l'Albanie recevait vraiment une aide de l'U.R.S.S., il n'y aurait pas de place pour des nouvelles sur les pourparlers commerciaux à Rome, car l'Albanie représente une si petite unité dans le bloc soviétique, que ses besoins pourraient facilement être satisfaits. Si la R.F.P.Y. pouvait à elle seule doter 50 % du budget albanaise de sa propre accumulation, cela pourrait être fait encore plus facilement par l'Union soviétique, la Tchécoslovaquie, la Pologne, la Hongrie et les autres pays de l'Est européen. L'aide à l'Albanie est aujourd'hui sensiblement plus facile, car elle est entrée d'une façon décisive sur la voie de l'édification socialiste grâce à la contribution de la Yougoslavie, son aide dans les installations des fabriques de textiles et de sucre, dans l'exploitation du naphte, etc., et à l'occasion de la construction de sa première ligne de chemin de fer. Cependant, s'il ne s'agit que de proclamer les fabriques et l'aide reçue de Yougoslavie comme soviétiques, il est alors clair que l'aide soviétique à l'Albanie ne se différencie pas de l'aide que l'Union soviétique fournissait à la Yougoslavie et qu'elle fournit aujourd'hui aux pays qu'elle a subjugués.

La langue slovène interdite en zone « A » du T. L. T.

TRIESTE, 7 juillet. — La population slovène de la zone « A » du territoire libre de Trieste proteste, au cours de réunions des organisations de masses, contre l'annonce des autorités d'occupation en vertu de laquelle est interdit l'emploi de la langue slovène comme langue officielle, et exige la suppression de ce décret.

Aux réunions du Front de libération, dans la banlieue triestine de Baroljo, ainsi que dans les villages de Saint-Pol, Borsta, des résolutions ont été adoptées, condamnant ce décret des autorités d'occupation comme un acte hostile, dirigé contre les droits nationaux de la population slovène. Le conseil municipal du village de Sgonik, le conseil des parents de Colonkovat, de Sainte-Anne, etc., exigent l'annulation de cette ordonnance qui interdit l'emploi de la langue slovène.

Les enfants de la zone « B » du T. L. T. passeront leurs vacances en Slovénie

KOPAR, 7 juillet. — Hier, plus de 200 enfants italiens et slovènes de la zone yougoslave du Territoire libre de Trieste sont partis en colonie de vacances en Slovénie. C'est le premier groupe des 800 enfants de nationalité italienne ou slovène de la zone yougoslave du T.L.T. qui passeront cet été 25 jours dans les plus beaux sites de Slovénie.

Le même jour, 200 jeunes gens de Slovénie sont partis en zone yougoslave du T.L.T. pour passer leurs vacances dans les localités du Littoral, aux environs de Kopar.

NOUVELLES CULTURELLES

BEIGRADE, 7 juillet. — Le gouvernement de la République Fédérative Populaire de Yougoslavie a publié un décret sur la fondation d'un crédit pour le travail culturel-éducatif parmi les ouvriers et les employés des entreprises économiques de l'Etat. La fondation de ce crédit qui sera administré par un comité de direction dans les associations syndicales des entreprises, assurera la base matérielle pour le relèvement du niveau culturel des travailleurs yougoslaves.

TITOV VELES, 7 juillet. — En république populaire de Macédoine. — Un musée vient d'être ouvert, dédié à Kosta Ratsine, célèbre poète macédonien et militant révolutionnaire tombé dans la guerre de libération nationale. Ce musée est installé dans l'immeuble où naquit Kosta Ratsine. Il présente, outre des manuscrits et œuvres imprimées, d'autres objets ayant rapport à sa vie et à son travail.

SARAJEVO, 7 juillet. — L'entreprise cinématographique « Bosna film », tourne actuellement plusieurs films documentaires. Dans un film intitulé « Les fruits du travail coopératif », on présente les efforts des paysans dans les coopératives en vue d'obtenir, avec l'aide des méthodes scientifiques de culture, les plus abondantes récoltes et la meilleure qualité des produits agricoles. Le film « Force d'un grand fleuve » décrit la lutte du collectif de travail à l'édification de la centrale hydroélectrique de Yablanitsa, une des œuvres gigantesques du plan quinquennal.

ZAGREB, 7 juillet. — Le théâtre national de Zagreb a présenté cette année 69 pièces devant plus de 430.000 spectateurs. Le plus grand succès a été remporté par le drame de Volnovitch, « La trilogie de Dubrovnik ». En dehors de ses représentations à Zagreb, certains groupes et membres du théâtre ont donné une série de représentations au cours de tournées dans d'autres villes.

BEIGRADE, 7 juillet. — Un foyer culturel syndical a été solennellement inauguré hier soir à Belgrade. Ce foyer possède une salle de théâtre de 800 places, une salle de cinéma de 500 fauteuils, une grande bibliothèque moderne avec une salle de lecture, une salle de gymnastique et une autre salle plus petite pour les conférences.

La plus grande partie des travaux de construction de ce foyer culturel ont été effectués pendant les heures de loisir par les membres du Front Populaire du 2^e rayon de Belgrade où se trouve le foyer en question.

SPORT

Vol à voile :

OCREBRO, 7 juillet. — Milan Borosev s'est acquis la 5^e place au premier jour des compétitions pour le championnat de vol à voile qui a commencé à Ocrebro, en Suède. Le pilote yougoslave, Milan Borosev, s'est placé avant les champions suédois, Person et Leff et devant les Suisses Maurer et Skakelmann.